

De Nelson Mandela à Borgloon

par Jean Englebert - Jean.Englebert@ulg.ac.be

Dans un récent numéro de Science & Culture, Brigitte Monfort présentait une célèbre sculpture de Marco Cianfanelli édifée à la mémoire de Nelson Mandela.

Celle-ci, composée d'une cinquantaine de barres métalliques d'une hauteur de 6 à 9 mètres plantées dans le sol, laisse apparaître le visage de Nelson Mandela lorsqu'on la regarde sous un certain angle. En dehors de celui-ci, on ne perçoit rien, si ce n'est des barreaux verticaux, proches les uns des autres certes, mais sans plus.



<https://comoissoafetaomeudia.wordpress.com/tag/mandela/>

En découvrant une nouvelle sculpture établie au milieu des champs aux alentours de la petite ville flamande de Borgloon, Loos en français, j'ai inmanquablement fait un rapprochement avec celle de Marco Cianfanelli.



Il me semble en effet que les deux artistes ont exploité la même idée, à savoir l'**anamorphose**. Celle-ci permet de représenter quelqu'un, ou une petite chapelle dans le cas de Borgloon, par un jeu de lignes qui varient en densité selon l'endroit d'où on les observe.

Si les résultats sont comparables, les moyens d'exprimer chez l'un, un visage, chez l'autre une chapelle, sont différents.

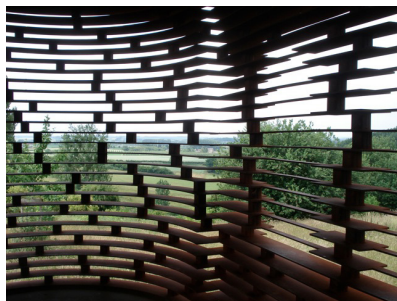
A Borgloon, les architectes Pieterjan Gijs et Arnout Van Vaerenbergh ont utilisé des plaques en acier corten épaisses de 1 à 2 centimètres, déposées horizontalement les unes sur les autres avec des intercalaires également en acier corten et en forme de petits cylindres de 10 centimètres environ de diamètre.



Toutes ces plaques, grâce à leur gabarit et à leur empilement, donnent naissance à la forme générale d'une petite chapelle traditionnelle comportant nef, chœur, clocher et flèche, comme celles que l'on peut trouver à la croisée des chemins de nos campagnes.

Reading between the lines

Il est amusant et curieux d'en faire le tour ou de pénétrer à l'intérieur parce que selon l'endroit où l'on se trouve, la perception de l'empilement des plaques est très différente : soit seules des lignes découpent horizontalement le paysage, soit au contraire elles le masquent.

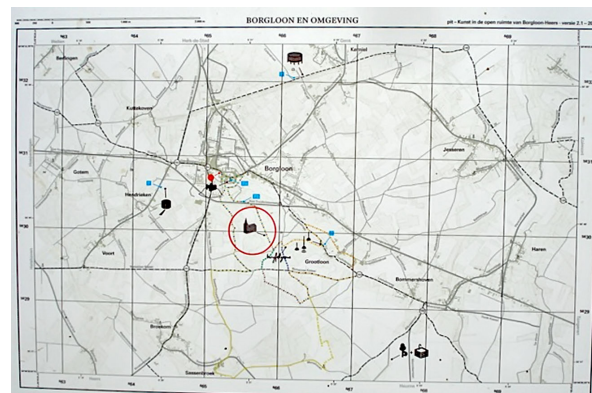


Le tour de force des auteurs est d'avoir choisi pour leur sculpture un emplacement tel que, d'un endroit bien déterminé, elle encadre parfaitement l'église de Borgloon située pourtant à quelques kilomètres. C'est génial et voilà sans doute pourquoi ils ont intitulé leur œuvre « *Reading between the lines* »*.



A l'occasion, je vous engage à faire une excursion dans cette région géographique appelée « Haspengouw ». Borgloon est une belle petite ville de la province flamande du Limbourg.

* On trouvera de plus amples commentaires à ce sujet sur leur site à l'adresse <http://gijsvanvaerenbergh.com/z-out/#en>



Une carte des promenades obtenue au centre d'information touristique, permet de s'orienter et de trouver facilement l'endroit où la sculpture peut être admirée.



Etonnamment, le jour où je m'y suis rendu, 21 jeunes chinois avaient choisi ce lieu pour y déjeuner sur l'herbe. L'intérêt pour notre pays ne tient donc pas seulement au chocolat et aux frites !



Les liégeois devraient s'en souvenir au moment de restaurer leur tour cybernétique Schöffers et l'inscrire dans le Guide du Routard de Belgique !

